Des versions du site Rasoulallah.net

Le prophète en tant que mari



Le prophète en tant que mari





Sommaire

Charmer et dorloter ses épouses

Une des images de la cajolerie et de la gâterie est d'appeler l'épouse par les noms qu'elle aime le plus ou de lui donner des petits noms qui seraient des diminutifs ou des surnoms pour adoucir et lénifier le prénom. Le Prophète (BP sur lui) appelait `Aïcha : "`Aïch, ô `Aïch, Djibrîl te salue." (Hadith approuvé à l'unanimité)

Le Prophète appelait aussi `Aïcha par le surnom : Homayra`, qui est un diminutif pour Hamra` (rouge en arabe) qui signifie ici 'blanche', comme l'a expliqué Ibn Katîr dans son ouvrage 'An-Nihaya (la Fin), alors que Ad-Dahabi a dit : "Al-Hamra'`, selon les gens du Hidjaz, est la femme au teint blanc rosé, ce qui était rare parmi eux.

Ceci nous montre donc que le Prophète (BP sur lui) avait pour habitude de câliner son épouse `Aïcha et de lui donner ces surnoms qui étaient de charmants diminutifs.

Dans un hadith rapporté par Mouslem du discours de `Aïcha sur le jeûne, on apprend : "Le Prophète (BP sur lui) posait un baiser sur la joue d'une de ses épouses, alors qu'il jeûnait, et elle (A sur elle) lui riait." Et d'un hadith de `Aïcha aussi ou elle dit : "et il (le Prophète) a cité un sens selon lequel : "Le croyant qui a la foi la plus parfaite est celui qui a la meilleur moralité, et le plus prévenant envers sa petite famille." (Rapporté par At-Tirmidhî)

Au travers de ces hadiths, il nous devient clair de constater l'attention que portait le Prophète Mohammad (BP sur lui) à ses épouses et à quel point il les traitait bien, et parmi elle `Aïcha (A sur elle).

Un autre signe de la prévenance et de la câlinerie est de nourrir l'autre. En effet, le Prophète (BP sur lui) a dit : "Quelque dépense que tu engages, il s'agit d'une aumône, même la bouchée que tu mets dans la bouche de ta femme." Car cette simple bouchée que tu nourris à ta femme est une aumône, qui ne vise pas seulement de gagner le cœur de l'autre ou de marquer les bonnes relations avec l'épouse, mais aussi une aumône

dont Allah (SWT) te rétribuera

Nous avons constaté que charmer et dorloter la femme passe aussi par la nourriture qu'on lui offre, et que cela a un impact psychologique considérable.
Et je demande à nos frères les hommes : que vous coûterait un tel geste? Rien, si ce n'est se rapprocher du modèle (du Prophète (BP sur lui), recevoir la récompense d'Allah, être de bonne collaboration et édifier son âme. Sans oublier que vous êtes appelés, par la religion; à cajoler, dorloter et badiner avec l'épouse, vu ce que cela contribue à rassembler les cœurs et accroître l'harmonie entre les êtres.

Nous lisons souvent au sujet de la biographie du bien-aimé Mohammed (BP sur lui) dans le domaine de l'éducation ou de la foi ou les autres domaines politique, militaire ou économique ... Mais peu est ce qui a été écrit ou publié sur la biographie du Prophète (BP sur lui), dans son foyer, et à propos de la nature de sa relation avec ses femmes.

Quiconque scrutera le domaine des relations familiales dans la vie de notre bien-aimé Prophète (BP sur lui) trouvera de nombreuses significations dont nous avons désespérément besoin dans la réalité contemporaine. Et les mettre en action contribuerait à la stabilité de nos foyers et renforcerait nos relations conjugales Nous évoquons quelques exemples frappants dans cet article, du respect que portrait le Prophète Mohammad (BP sur lui) aux sentiments de l'épouse, de la considération qu'il réservait à ses épouses et la démonstration de l'amour qu'il faisait preuve à leur égard.

`Aïcha demanda un jour au Prophète (BP sur lui) : "Comment est ton amour pour moi? Il lui répondit : "Comme le nœud de la corde", (voulant ainsi dire qu'il était fort et sûr).
A maintes reprises ensuite elle lui demanda comment était le nœud, il lui répondait : "toujours inchangé…". Le Prophète (BP sur lui) a décrit son amour pou`Aïcha comme le nœud d'une corde qui demeure nouée dans son cœur. Ces paroles sans doute doivent répandre le contente

ment dans le cœur de la femme lorsque son mari lui décrit ses sentiments de la sorte. Imaginons un instant les sentiments de `Aïcha et le degré de son bonheur lorsqu'elle a entendu ces mots, bien qu'elle sache à l'avance qu'elle est aimée par son mari, le bien-aimé Prophète Mohammad (BP sur lui). Combien de fois l'entendit-elle dire quelle a été élue parmi les femmes telle la préférence de la bouillie sur le reste de la nourriture.

Notons que l'homme dispose de sa nature particulière quand il s'agit d'exprimer ses sentiments et qui est différente de celle des femmes; car si la femme voulait exprimer ses sentiments, elle le fait en parlant, en disant a l'autre : je t'aime ou tu me manques …J'ai besoin de toi, ton absence me pèse…, et ces mots sont souvent répétés par l'épouse à son mari. Alors que l'homme, de par sa nature, quand il veut exprimer ses sentiments, il le fait par l'acte concret et l'action, rarement par les mots. Ainsi, si l'homme veut dire à sa femme qu'il l'aime, il lui achète ce qu'elle désire, par exemple, ou lui apporte de la nourriture ou des boissons à la maison, ou même des meubles. Cet acte, aux yeux de l'homme, démontre son amour.

Un tel aspect de leur nature est certes négatif chez les hommes, mais qui a été dépassé par le noble Prophète. Le fait que le Prophète (BP sur lui) ait décrit son amour et sa tendresse à `Aïcha (que l'agrément d'Allah soit sur elle), signifie qu'il dorlote et gâte sa femme et lui dit ce qu'elle désire entendre de la part de son mari et de son bien-aimé, et cela correspond à un haut lieu de la relation entre époux. Dans ce contexte, Ibn `Assâker a rapporté de `Aïcha, que le Prophète (BP sur lui) lui avait dit : "Je ne me soucie point de la mort depuis que je sais que tu seras mon épouse une fois au Paradis." Pouvez-vous imaginer l'état psychologique de `Aïcha (A sur elle) et ses sentiments lorsqu'elle entend ces mots qui lui procurent l'assurance de l'amour et de l'affection dans cette vie ici-bas et dans l'au-delà?

Notons que l'homme dispose de sa nature particulière quand il s'agit d'exprimer ses sentiments et qui est différente de celle des femmes;

car si la femme voulait exprimer ses sentiments, elle le fait en parlant, en disant a l›autre : je t›aime ou tu me manques …J›ai besoin de toi, ton absence me pèse…, et ces mots sont souvent répétés par l›épouse à son mari. Alors que l›homme, de par sa nature, quand il veut exprimer ses sentiments, il le fait par l›acte concret et l›action, rarement par les mots. Ainsi, si l›homme veut dire à sa femme qu›il l›aime, il lui achète ce qu›elle désire, par exemple, ou lui apporte de la nourriture ou des boissons à la maison, ou même des meubles. Cet acte, aux yeux de l›homme, démontre son amour.

Un tel aspect de leur nature est certes négatif chez les hommes, mais qui a été dépassé par le noble Prophète. Le fait que le Prophète (BP sur lui) ait décrit son amour et sa tendresse à `Aïcha (que l›agrément d›Allah soit sur elle), signifie qu›il dorlote et gâte sa femme et lui dit ce qu›elle désire entendre de la part de son mari et de son bien-aimé, et cela correspond à un haut lieu de la relation entre époux. Dans ce contexte, Ibn `Assâker a rapporté de `Aïcha, que le Prophète (BP sur lui) lui avait dit : «Je ne me soucie point de la mort depuis que je sais que tu seras mon épouse une fois au Paradis.» Pouvez-vous imaginer l›état psychologique de `Aïcha (A sur elle) et ses sentiments lorsqu›elle entend ces mots qui lui procurent l›assurance de l›amour et de l›affection dans cette vie ici-bas et dans l›au-delà?

Et parlons de Al `Âs Ibn Ar-Rabi`, l›époux de Zaynab, la fille du Prophète (BP sur lui), qui fuit la Mecque et fuit l›Islam. Son épouse Zaynab lui écrit alors afin de l›inciter à revenir et à se convertir à l›Islam. Sa réponse lui revint comme suit (en voici une partie) : «Je jure par Dieu que je ne vois point ton père comme un accusé, et je n›aimerais rien de plus que de te joindre, ma chérie, sur un même chemin, mais je déteste, pour toi, que l›on dise que ton mari a abandonné son peuple. Puisses-tu comprendre et pardonner.» Il est clair, de ce message, qu›Al`Âs aimait Zaynab, et la preuve en est qu›il aspire et souhaite l›accompagner sur la même voie, quelque ce soit cette voie. De même qu›il ne supporte qu›on médise sur son compte et lui demande, à la fin, qu›elle l›excuse et comprenne la situation où il se trouve. Et pour cet amour, Zaynab a réussi

par la suite à aller vers lui et à le faire revenir, en musulman.

Certains auteurs insistent sur le respect que porte l'Occident aux femmes, par exemple, quand l'homme ouvre la portière de la voiture à sa femme. Mais si ce phénomène est, en apparence, un signe de respect, il ya néanmoins de nombreux aspects en Occident à découvrir où le respect est absent et est remplacé par l'insulte. Nous musulmans, n'avons aucune histoire de conflit entre les hommes et les femmes, mais voyons que chacun d'eux complète l'autre. C'est pourquoi nous voyons que le respect est exigé des deux parties et pour chacune d'entre elles. Pour soutenir cette vision, nous donnons l'exemple de notre bien-aimé Prophète Mohammed (PB sur lui) quand son épouse Safiyya (A sur elle) était venue lui rendre visite dans sa retraite, au cours des dix derniers jours du Ramadan. Elle lui a parlé pendant une heure puis s'est levée pour s'en aller. Le Prophète s'était alors levé pour l'accompagner jusqu'à la porte. Dans un autre récit, il lui a dit : " Attends que je te raccompagne." Safiyya habitait dans la maison d'Oussama, alors le Prophète sortit avec elle. Nous souhaitons que le respect entre les époux règne, car il est le secret de l'amour conjugal durable, et du maintien de la stabilité familiale.

Que la vie conjugale serait belle si le couple suivait cette esprit dans leurs relations? Nous avons réellement besoin d'ouvrir les pages de l'histoire prophétique et islamique afin de découvrir les plus belles théories dans les arts matrimoniaux.

****

Certains des arts de l›artisanat de l›amour chez le Prophète (Bénédictions et Paix sur lui)

-Se parer, se pomponner et se parfumer pour son épouse

On a demande à `Aïcha (A sur elle) : «Qu›elle était la première chose que faisait le Prophète (BP sur lui) dès qu›il rentrait dans son foyer? Elle répondit : Il utilisait du souak .» C›est un hadith rapporté par Mouslem et certains savants ont cité l›utilité de ce geste et l›anecdote scientifique précise, disant que le Prophète y avait peut-être recours pour pouvoir accueillir ses épouses par un baiser. Al-Boukhâri a rapporté de `Aïcha qui a dit : «Je parfumais le Prophète (BP sur lui) avec les meilleurs parfums que je trouvais au point de voir l’effet brillant qu’ils laissaient dans ses cheveux et sur sa barbe.»

Et dans les ouvrages de Al-Boukâhri il est aussi cité que `Aïcha a dit : «J›avais pour habitude de peigner les cheveux du Prophète (BP sur lui) quand j›étais indisposée. « (au moment de ses menstrues).

Nous trouvons l›évidence dans tous ces hadiths et dans d›autres que le Prophète (BP sur lui) usait d’apprêts et d’ornements légitimes agrées par Allah –exalté soit-Il-, à l›opposé des hommes d›aujourd›hui, de mise en beauté excessive, voire de l›abus de maquillage et de pouponnage des femmes. Il est à noter que l›excès de mise en beauté des hommes présente des contradictions que vous sentez en lui une odeur putrescente et répugnante, celle de la cigarette. Ou en-tu alors, mon cher frère, de l›apprêt et de la sophistication?

D’autres signes de la défaillance étrangement remarquée dans cette affaire de mise en beauté se situent au niveau des habits mis, de la négligence des cheveux, ou autres exemples : de laisser pousser les ongles ou la moustache, ou les poils sous les aisselles … des odeurs répugnantes… Le meilleur bien est de suivre l’exemple du Prophète (BP sur lui) qui se

mettait en beauté et se préoccupait de son apparence, et cela constitue un droit légitime pour l'épouse et une raison certaine de gagner son cœur et son amour, car l'âme aspire à aimer le meilleur, le plus propre et le plus beau : et venez découvrir avec nous l'état de nos prédécesseurs (A sur eux) et comment ils se comportaient dans ce domaine.

Ibn ` Abbas a dit : "Je me fais certes beau pour mon épouse autant qu'elle le fait pour moi et je ne souhaite pas user tous mes droits que j'ai sur elle, alors elle exigera les siens car Allah (SWT) a dit : «elles ont des droits équivalents à leurs obligations.». On relate qu'un homme chevelu et poudreux, accompagné de sa femme pénétrèrent chez le Calife Omar. La femme qui répétait : "Plus jamais avec celui-ci, plus jamais avec celui-ci (elle ne le voulait pas)…"Quelle en était la raison? Omar, compris la cause de la haine de la femme pour son mari et il l'envoya se baigner, couper ses cheveux et ses ongles. Quand il revint, Omar lui ordonna d'avancer vers sa femme qui recula, ne le reconnaissant point, mais s'empressa de le reprendre quand elle le reconnut et abandonna sa requête de divorce. Omar dit : "Ainsi faites pour elles car, par Allah, elles aiment quand vous prenez soin de vous pour leur plaire comme vous aimez qu'elles se pomponnent pour vous."
Yahya ibn Abdulrahmân Al-Hantali dit : "J'allai chez Mohammad ibn Al Hanafiya qui sortit m'accueillir portant un drap rouge et sa barbe perlant de 'ghalia' (un mélange des meilleurs senteurs et parfums). Je lui demandai : "Qu'est-ce que cela?" Mohammad me répondit : "Ma femme a jeté cette couverture sur mon corps et a m'a enduit de parfum. Les femmes désirent de nous ce que nous désirons en elles." Rapporté par Al-Qortobi dans son Tafsîr al Jâmi' li Ahkam al Quran (L'exégèse complète des verdicts du Coran).

En résume, la femme voudra de toi, mon frère, ce que toi tu attends d'elle en matière de mise en beauté et de parement. Apprenons donc les arts de l'amour de notre bien-aimé Prophète (BP sur lui) et de ses épouses, ainsi que de ses compagnons et de ses disciples.

****

Le Prophète (BP sur lui) est de bonne société

Aucune femme sur terre n›a connu une vie conjugale bienfaisante – comme le signifie cette expression de perfection chez un quiconque être-humain- telle la vie commune avec le Prophète (BP sur lui) qui était une expression vivante du Coran en état, paroles et actes.
En effet, on rapporte que les mœurs du Prophète avec les femmes n›ont été que bonne société et charme; il cajolait sa famille et les dorlotait, était généreux en dépenses, riait avec eux, jusqu›à faire la course avec `Aïcha, la mère des croyants (A sur elle), dans les prairies, au cours de certains de ses voyages, la courtisant ainsi. Elle disait : «Le Prophète (BP sur lui)- a fait la course avec moi et je l'ai gagnée, ceci avant que je prenne du poids. Et puis, on a refait la course après que j'eus pris du poids et il l'a remportée. Et il m'a dit : «On est quittes».» (Rapporté par Al-Hâfedh Ibn Katîr, qu›Allah ait son âme)

Il est à noter que le Prophète (BP sur lui) a défini le degré de probité des hommes selon leur comportement et leur société avec les femmes,



nous disant : «Le meilleur d›entre vous est le meilleur avec ses proches, et je suis le meilleur avec mes proches.» (Rapporté par At-Tirmidhî). Et cela parce que la superficialité et les apparences des bonnes mœurs s›étiolent quand l›homme sent qu›il a le pouvoir et l›influence,

et faiblissent encore plus quand dure sa cohabitation avec celui sur lequel il exerce un pouvoir. C›est pourquoi, si l›être-humain conserve son bon caractère et ses principes dans une société qui a une certaine influence sur lui, dans laquelle il cohabite à long terme et entretient des relations morales et matérielles, alors cet être-humain fait preuve des meilleures mœurs.

Et comme le Prophète (BP sur lui) était le meilleur vis-à-vis des siens, alors sa relation avec eux devrait être absolument parfaite, en ce qu'elle signifie de bonnes mœurs, de bonnes relations morales et comportementales, notamment aimer ses proches et les gâter, être juste et clément avec eux, et tous les autres aspects de la vie conjugale, dans tous ses états de tous les jours. C'est ce qu'ont montré les livres du Hadith, des Chamâ'él (vertus) et de la Sira, et qu'a transcrit la Sunnah au travers des innombrables hadiths se rapportant au comportement du Prophète (BP sur lui) avec les femmes et comment il les traitait.

A- Anas Ibn Malik (A sur lui) illustre l'amour du Prophète (BP sur lui) pour ses épouses, disant :
1- "Le Prophète (BP sur lui) a dit : "Parmi les choses de la vie terrestre que j'aime, il y a les femmes et les parfums, et la prière est ma consolation." (Rapporté par Ahmad et d'autres)
2- `Amr Ibn Al-`Âs (A sur lui) lui demanda : "O Messager d'Allah, qui est le plus cher à ton cœur? Le Prophète répondit : "`Aïcha!" "Et Parmi les hommes?" demanda `Amr. –"Son père." (Rapporté par At-Tirmidhî)
B- Quant à ses belles façons aves ses familles et comment il les dorlotait, `Aïcha nous en parle, racontant :
1- "J'étais en train de jouer avec mes poupées", dit-elle, "avec les filles qui étaient mes amies ; le Prophète (BP sur lui) entra et celles-ci se sauvèrent hors de la maison. Il sortit les rechercher et les ramena." (Al Boukhâri)
2- Et elle dit aussi : "Le Prophète Mohammad (BP sur lui) m'avait laissée regarder, dissimulée derrière lui, des jeunes Abyssins qui étaient en train de s'exercer et jouer dans la cour de la mosquée." Omar (A sur lui) les admonesta mais le Prophète (BP sur lui) lui dit alors : Laisse-les

donc! Demeurez en paix les Bani Arfida.” (Al-Boukhari)
Et dans un autre récit, elle dit : “J’ai vu le Prophète (BP sur lui) debout devant ma chambre, alors que les Abyssins jouaient avec leurs lances, dans la mosquée du Prophète, et lui me couvrait avec son mantelet, afin que je puisse voir leurs jeux, et demeurant ainsi jusqu’à ce que je fusse la première à m’en aller. Imaginez donc (combien cela devait durer) avec une toute jeune fille qui aime s’amuser.”

3- Et nous avons déjà évoqué le hadith de la course du Prophète (BP sur lui) avec `Aïcha (A sur elle) qui rapporte les jeux du Messager d’Allah avec ses épouses, illustrant sa noble âme, sa grâce, sa gentillesse et son affabilité envers elles, confortant ce que nous connaissons de sa bonne société, de sa clémence et de sa miséricorde.
4- Un autre exemple des hautes mœurs du Prophète est rapporté par `Aïcha (A sur elle) qui dit : “Je buvais alors que j’avais mes menstrues et je donnais à boire au Prophète qui buvait, posant ses lèvres là où j’avais mis les miennes. Et je mâchais la viande avec de l’os alors que j’avais mes menstrues, puis la donnais au Prophète qui mettait ses lèvres où j’avais mis les miennes.” (Mouslem)
Et dans un autre récit rapporté par Abou Dawoûd, Aicha dit : “Je mâchais la viande avec de l’os alors que j’avais mes menstrues, puis la donnais au Prophète qui mettait ses lèvres où j’avais mis les miennes et je buvais alors que j’avais mes menstrues et je donnais à boire au Prophète qui buvait, posant ses lèvres là où j’avais mis les miennes.” (Abou Dawoud)

****

La magnanimité du Prophète (BP sur lui) devant leur offense



Le Prophète (BP sur lui) représente le modèle suprême parmi les hommes quant à sa magnanimité devant l'offense de ses épouses et son endurance. Il n'a jamais été reporté qu'un autre homme que le Prophète ait fait preuve de tant d'indulgence et de mansuétude envers ses femmes, et ce en dépit de sa glorieuse position et sa haute valeur chez Allah-exalté soit-Il- et parmi les hommes. Et vous, lecteurs et lectrices, avez pu constater, des preuves et indices que j'ai relevés au cours de mes recherches, le dégré de patience et de magnanimité en général. Mais je souhaite cependant, à ce stade, restituer ce qui fait meilleur état de preuve de ce sujet, au travers des citations suivantes :

1 - `Omar Ibn Al-Khattâb, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit : "Nous peuple de Qoraïche nous dominions nos femmes. Quand nous vînmes chez les Ançars, nous vîmes que leurs femmes les dominaient et les nôtres se sont mises à imiter les leurs. Je m'emportai une fois sur ma femme mais elle me récusa, je ne le supportai point. Elle me dit alors : Pourquoi t'étonner que je te réplique? Par Allah, les épouses du Prophète (BP sur lui) le contestent, une d'elles le déserte même du jour à la nuit. J'en fus terrifié et lui répondit : Maudite soit celle parmi elles qui le fait. Je mis mes vêtements et descendit pour voir Hafsa et lui dit : Eh Hafsa, est-ce que l'une d'entre vous se fâche avec le Prophète (BP sur lui) jusqu'à la nuit? Elle répondit par l'affirmative. Je lui dis alors :

Malheur à toi! Pourrais-tu te prémunir contre la colère d'Allah pour la colère de Son Prophète et éviter ta perte?" (hadith de Al-Boukhari)

Voyez comment Omar (A sur lui) s'est agacé d'une simple réplique de la part de sa femme, alors que le Prophète (BP sur lui) accepte les discussions de ses femmes et endure leur colère; même quand elles se retiennent de lui adresser la parole, lui le noble Prophète et le grand Imam. Cela n'est dû qu'à sa majestueuse magnanimité et son immense patience .

2 - Plus étrange que cela est-il que le Prophète (BP sur lui), malgré tout, leur tenait de belles paroles, comme si de mal n'avait été fait ou dit par elles. D'après ` Aïcha (A sur elle) elle a raconté : " Le Messager d'Allah (BP sur lui) me dit : "«Je sais lorsque tu es satisfaite de moi et lorsque tu es en colère contre moi.»
Je lui dis : «Mais comment sais-tu cela?»
Il me dit : «Lorsque tu es satisfaite de moi, tu dis : Non par le seigneur de Mohammad! Et lorsque tu es en colère contre moi, tu dis : Non par le Seigneur d'Ibrahîm!»
Je lui dis : «Tu as dis vrai (ou sans doute), par Allah Ô messager d'Allah, je ne peux déserter que ton nom: (Rapporté par Al-Boukhâri)

3 - Anas (A sur lui) rapporte : "Le Prophète (BP sur lui) était chez l'une de ses femmes et l'une des Mères des croyants envoya un plat qui contenait de la nourriture. La femme chez qui le Prophète (BP sur lui) était, frappa la main du servant et le plat tomba et se fendit. Le Prophète rassembla les morceaux du plat puis se mit à rassembler la nourriture du plat et la mit dans ce qui restait (du plat) en disant : « Votre mère a été jalouse ». Puis il retint le servant jusqu'à ce qu' on lui eût donné un plat de la femme chez qui il était et donna ainsi le plat en bon état à celle dont le plat fut cassé. Et il laissa le plat brisé chez celle qui l'avait cassé." (Al-Boukhâri)

Comptemplez la clémence du Prophète (BP sur lui), pour ses épouses : une d'entres elles s'éloigne de lui toute une journée, jusqu'à se rete

nir d'utiliser son noble prénom, alors que l'autre ose se comporter, en sa présence, à l'encontre que lui dicte son devoir. Mais malgré tout, il ferme les yeux, endure et pardonne, lui qui a tout pouvoir de se séparer d'elles, et bien que son Seigneur lui eût promis de les lui remplacer, s'il les répudiait, par des 'épouses meilleures qu'elles, musulmanes, croyantes, obéissantes, repentantes, adoratrices, jeûneuses, déjà mariées ou vierges' mais le noble Prophète était miséricordieux et clément, il excusait et pardonnait et l'ignorance ne le rendait que plus magnanime.

Voyez comment Omar (A sur lui) s'est agacé d'une simple réplique de la part de sa femme, alors que le Prophète (BP sur lui) accepte les discussions de ses femmes et endure leur colère; même quand elles se retiennent de lui adresser la parole, lui le noble Prophète et le grand Imam. Cela n'est dû qu'à sa majestueuse magnanimité et son immense patience .

2 - Plus étrange que cela est-il que le Prophète (BP sur lui), malgré tout, leur tenait de belles paroles, comme si de mal n'avait été fait ou dit par elles. D'après ` Aïcha (A sur elle) elle a raconté : " Le Messager d'Allah (BP sur lui) me dit : "«Je sais lorsque tu es satisfaite de moi et lorsque tu es en colère contre moi.»
Je lui dis : «Mais comment sais-tu cela?»
Il me dit : «Lorsque tu es satisfaite de moi, tu dis : Non par le seigneur de Mohammad! Et lorsque tu es en colère contre moi, tu dis : Non par le Seigneur d'Ibrahîm!»
Je lui dis : «Tu as dis vrai (ou sans doute), par Allah Ô messager d'Allah, je ne peux déserter que ton nom: (Rapporté par Al-Boukhâri)

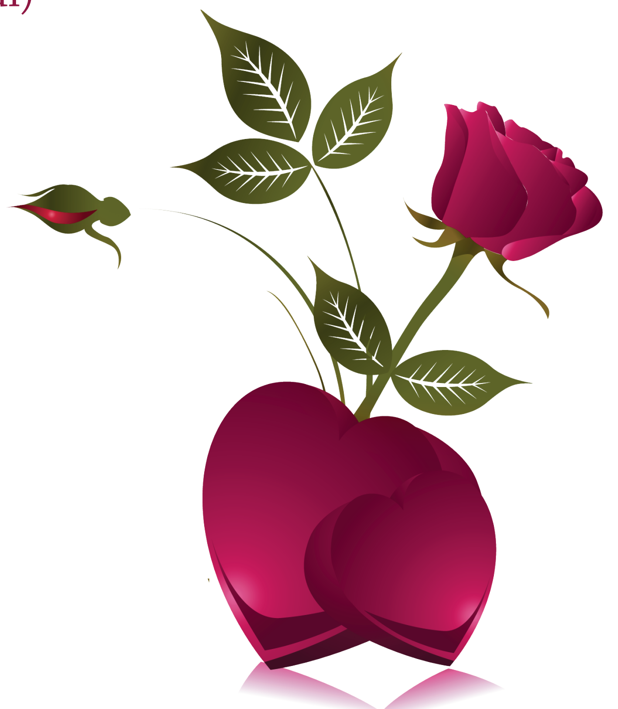
3 - Anas (A sur lui) rapporte : "Le Prophète (BP sur lui) était chez l'une de ses femmes et l'une des Mères des croyants envoya un plat qui contenait de la nourriture. La femme chez qui le Prophète (BP sur lui) était, frappa la main du servant et le plat tomba et se fendit. Le Prophète rassembla les morceaux du plat puis se mit à rassembler la nourriture du plat et la mit dans ce qui restait (du plat) en disant : « Votre mère a été jalouse ». Puis il retint le servant jusqu'à ce qu' on lui eût donné

un plat de la femme chez qui il était et donna ainsi le plat en bon état à celle dont le plat fut cassé. Et il laissa le plat brisé chez celle qui l'avait cassé." (Al-Boukhâri)

Comptemplez la clémence du Prophète (BP sur lui), pour ses épouses : une d'entres elles s'éloigne de lui toute une journée, jusqu'à se retenir d'utiliser son noble prénom, alors que l'autre ose se comporter, en sa présence, à l'encontre que lui dicte son devoir. Mais malgré tout, il ferme les yeux, endure et pardonne, lui qui a tout pouvoir de se séparer d'elles, et bien que son Seigneur lui eût promis de les lui remplacer, s'il les répudiait, par des 'épouses meilleures qu'elles, musulmanes, croyantes, obéissantes, repentantes, adoratrices, jeûneuses, déjà mariées ou vierges' mais le noble Prophète était miséricordieux et clément, il excusait et pardonnait et l'ignorance ne le rendait que plus magnanime.

****

Le dévouement et la loyauté du Prophète (BP sur lui)



Quant au dévouement et la loyauté du Prophète vers ses épouses, des preuves nombrables ont été citées, ainsi que l'application qu'en a faite le Prophète (BP sur lui) quand c'était requis, notamment vis-à-vis de son épouse Khadîdja (A sur elle), au point que `Aïcha (A sur elle) en a été jalouse alors qu'elles ne se sont même pas connues ni coexistées. 1 -`Aïcha a dit : "Je n'ai jamais été aussi jalousie d'une femme autant que je l'ai été de Khadîdja tellement le Prophète (BP sur lui) la mentionnait et faisait son éloge." (Rapporte par Al-Boukhâri)

2 – Une des images de la loyauté du Prophète (BP sur lui) se découvre dans le verset du 'Takhyeer' (le choix) : «Ô Prophète! Dis à tes épouses: «Si c'est la vie présente que vous désirez et sa parure, alors venez! Je vous donnerai [les moyens] d'en jouir et vous libérerai [par un divorce] sans préjudice.» TSC , Al-'Ahzâb (Les Coalisés): 28. Le Prophète a commencé par en parler à `Aïcha, lui disant : "Je vais t'entretenir d'un sujet, mais ne te précipite pas avant d'en avoir référé à tes parents…" (Al-Boukhari), car le Prophète craignait qu'elle choisisse la parure de

la vie présente, vu son jeune âge, et perde alors le grand bien de la vie ici-bas et dans l'au-delà. Mais elle mesurait son propre bien plus que le pourraient ses parents, et a répondu au Prophète (BP sur lui) : "Et c'est pour cela que je dois en appeler à mes parents? Mais je choisis Allah, Son Prophète et la vie éternelle dans l'au-delà."

Puis le Prophète a fait le tour des maisons de ses épouses, les informant du verset et leur disant : "`Aïcha (A sur elle) a dit ceci." Elles répondirent toutes : "Et nous disons comme `Aïcha." Qu'Allah étende Son agrément sur elles toutes. Notons que `Aïcha, après avoir donné sa réponse et fait son choix, a demandé au Prophète (BP sur lui) de ne pas évoquer son choix à quiconque de ses épouses. Le noble Prophète lui a alors répondu : "Allah ne m'a pas envoyé pour imposer ce qui est difficile aux gens ni obstiné, mais m'a envoyé un enseignant facilitateur. Si une des femmes me le demande, je lui dirai." (Hadith de consensus).

Les mères des croyants ont donc choisi Allah, Son Prophète et la vie éternelle de l'au-delà, et cela dénote de leurs nobles mœurs, à l'image de celles du Prophète. Elles étaient ainsi aptes à choisir ce que choisirait le Prophète (BP sur lui) pour lui-même, tels l'austérité dans la vie (ascétisme) et l'aspiration de l'au-delà. Il est vrai qu'elles ont été fortement influencées par les mœurs et principes du Prophète (BP sur lui) qui était de toute grandeur et de toute perfection.

****

L›équité du Prophète (BP sur lui) avec ses épouses

Quant à l'équité et l'impartialité du Prophète (BP sur lui) avec ses épouses, elles s'apparentent à ce que j'ai déjà relevé de son amour pour ses proches, du dorlotement, de sa patience et de sa fidélité. Son équité trouve source dans son sens des responsabilités, et de la nature innée dont l'a dotée Allah -exalte soit Son Nom- la droiture et l'équité, l'envoyant en messager.

1 – Le Prophète (BP sur lui), comme l'a dit `Aïcha (A sur elle) : "[Il] ne préférait aucune d'entre nous sur les autres quand il s'agissait de demeurer avec nous. Chaque jour, il faisait la tournée de nous toutes, s'approchant de chacune, sans la toucher, jusqu'a atteindre la demeure de celle chez qui il devait passer la nuit ce jour-là."(Abou Dawoûd)

2 – L'impartialité du Prophète (BP sur lui) était constante, et ne changeait pas avec le changement de son état; qu'il soit chez lui ou en voyage, il était le même, comme nous l'illustre le propos de `Aïcha (A sur elle) : "Le Prophète (BP sur lui), à chacun de ses voyages, tirait au sort celle de ses femmes qui allait sortir avec lui." Et dans un autre hadith : "Il attribuait à chacune de ses épouses sa journée et sa nuit (qu'il passait avec elle), sauf que Sawda Bint Zom'a a fait don de sa journée et de sa nuit à `Aïcha (A sur elle), l'épouse du Prophète (BP sur lui), quêtant par là l' agrément du Prophète. " (Al-Boukhâri)

3 – Un autre signe de son équité est que, quand il avait épousé une femme non vierge, il demeurait auprès d'elle trois nuits afin de lui tenir compagnie et qu'elle s'habitue à son nouvel état, puis il lui attribuait son jour, comme les autres. Et comme rapporte Oum Salama (A sur elle), que le Prophète (BP sur lui) est resté chez elle trois jours, puis lui a dit : "Si tu veux je demeure avec toi autant que tu veux, mais saches que j'en ferai autant pour mes autres femmes." Elle lui répondit : "Reste trois." (Mouslem)

4 – L'impartialité du Prophète (BP sur lui) a atteint les sommets, car même au cours de sa maladie qui a mené à son décès, ne s'en est-il départie, allant au domicile de chacune de ses épouses, le jour qui lui était alloué. La mère des croyants, `Aïcha (A sur elle), nous rapporte : "Quand la maladie a pesé sur le Prophète (BP sur lui) et que son mal s'est accru, il a demandé l'autorisation à ses épouses de se faire soigner dans ma maison et elles ont approuvé. (Al-Boukhâri)

5 - Et dans un autre récit, elle a dit : "Le Prophète (BP sur lui) demandait, au cours de sa maladie dont il décéda : "Ou serai-je demain?", voulant être au jour de 'Aïcha (qui lui était attribué). Ses épouses lui ont permis de rester ou il le désirait, alors il demeura chez 'Aïcha jusqu'a sa mort. 'Aïcha continue : "Il est mort un jour qui était mon tour habituel, Allah a pris son âme alors que sa tête reposait entre ma poitrine et la base de mon cou et sa salive s'est mélangée à la mienne." (Al-Boukhâri)

6 – Et malgré la perfection de l'impartialité du Prophète (BP sur lui) avec ses femmes, en ce qu'il pouvait ou était sous son contrôle, il ne n'arrêtait pas de demander pardon a Allah –exalté soit-Il- pour ce qui n'était pas en son pouvoir, et qui sortait du cadre de ce que lui a dicté Allah le Très-Haut (ses obligations religieuses). Dans ce contexte, `Aïcha (A sur elle) dit : "Mon Dieu, c'est mon partage de ce que je possède. Ne me blâme pas pour une chose que Tu possèdes et que je ne possède pas. "(Abou Dawoûd). Il sous-entendait le cœur, comme l'a expliqué Abou Dawoûd, disant : il entend l'amour et la cordialité, comme l'a commenté At-Tirmidhî, et le sens est que le Prophète (BP sur lui) satisfaisait parfaitement à la division affective, car elle était en son pouvoir, mais le cœur est entre les mains d'Allah, et Il –exalté soit Son Nom- y a mis l'amour de ` Aïcha plus qu'une autre, et cela demeure hors de son pouvoir et de sa volonté.

Et en dépit de tout, le Prophète (BP sur lui) prie Allah le Tout-Puissant de ne pas lui en tenir rigueur de ce qui n'est pas 'entre ses mains', bien qu'il soit connu que l'affaire du cœur n'exige pas d'équité et que celle-ci ne peut être que dans le temps de la nuit qu'il attribuait à chacune à

tour de rôle et les dépenses, comme le dit notre Seigneur : «Qui donnent ce qu'ils donnent, tandis que leurs cœurs sont pleins de crainte [à la pensée] qu'ils doivent retourner à leur Seigneur. » TSC , Al-Mou›minoûn (Les Croyants) : 60

Le Prophète nous démontre dans un autre hadith à quel point l›impartialité entre les épouses est cruciale : «Qui a deux épouses et n›est pas équitable avec elles, se présentera le Jour du Jugement dernier avec sa moitié tombante.» Et dans un autre récit : ‹rampante› (Rapporté par Abou Dawoûd et d›autres).

La bonne cohabitation dont faisait preuve le Prophète (BP sur lui) doit être un modèle pour les musulmans, qu›ils doivent bien connaître et suivre, afin d›obéir aux paroles sacrées d›Allah –exalté soit-Il- : «En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.» Al-›Ahzâb (Les Coalisés) : 21. Car l›acte du noble Prophète (BP sur lui) est à l›image de sa parole, et sa décision est une législation pour sa Umma, un guide qu›ils doivent suivre et adopter.

****

Le Prophète (BP sur lui) appelle à la bonne cohabitation entre les époux

Le Prophète (BP sur lui) a montré à sa nation comment devrait être la vie commune entre époux, par ses discours aussi bien que par ses actions. Il a été cité de nombreux hadiths, de la bouche du Prophète, relatifs à ce sujet, et nous en sélectionnons quelques uns, comme suit :

1 – Les deux Imams Al-Boukhâri et Mouslem rapportent de Abou Horayra (A de lui) qui narre que le Messager d'Allah (BP sur lui) a dit : "Recommandez-vous de bien agir envers les femmes. La femme a été créée d'une côte, et la partie la plus tordue d'une côte est sa partie supérieure. Si tu essaies de la redresser, tu la brises, et si tu ne fais rien elle reste tordue : recommandez-vous de bien agir envers les femmes."
Et dans un autre récit chez Mouslem, on lit : Si tu essaies de la redresser, tu la brises, et son bris est son divorce. Voyez comment le Prophète (BP sur lui) a fait le lien entre la recommandation qu'il a faite en leur faveur et leur vraie nature, afin de renforcer et de faire accepter sa recommandation. En effet, si le caractère de la femme présente une certaine distorsion, l'homme a le devoir de faire preuve de patience vis-à-vis d'elle et ne pas espérer qu'elle soit spontanément droite, sur le droit chemin. Elle devient, sans doute, ce en quoi elle a été façonnée. C'est la raison pour laquelle exiger la droiture exemplaire des femmes a été une source d'étonnement des poètes qui a poussé certains d'entre eux à écrire :
Elle est la côte tordue que tu ne peux redresser car redresser les côtes c'est les briser.

Un autre poète a dit ce qui est plus général :
Et qui fait porter à l'affaire autre que sa nature est comme qui exige un tison de feu de l'eau.

2 - Le Prophète (BP sur lui) a continué à réitérer cette recommandation, à chaque fois que se présentait l'occasion. Au moment du sermon du pèlerinage d'Adieu, le Prophète y a consacré une place importante dans son grandiose sermon en disant: "Craignez Allah en vos femmes,

car vous les avez prises selon un pacte que vous avez conclu avec Allah, et ce n'est qu'avec la permission d'Allah que vous cohabitez avec elles. Elles ont des droits sur vous, et vous avez des droits sur elles. Elles ne doivent accueillir personne chez vous sans votre accord. Si elles s'avisent de le faire, allez loin dans la punition . En revanche, elles sont en droit d'exiger de vous que vous les entreteniez." (Rapporté par Mouslem)

Mais le Prophète (BP sur lui) a réaffirmé sa recommandation concernant les femmes, en raison de ce qu'il sait sur leur nature, qu'il a explicitée dans le hadith précédent, nature que certains hommes ne sont pas capables de supporter, car ils s'emportent et se mettent en colère devant ce caractère de la femme. Cela les mène à se séparer de leur épouse, provoquant la dispersion de la famille et son éloignement de ses proches.



C'est pourquoi, dans un autre hadith, le Prophète (BP sur lui) a guidé les couples vers ce qui est bénéfique a leurs familles, nous disant :
3 - "Le croyant ne doit pas détester sa femme croyante, car si elle a un mauvais trait de caractère, elle doit en avoir un autre bon." (Mouslem).

4 – Il (BP sr lui) a aussi dit : "Le croyant qui a la foi la plus parfaite est

celui qui a la meilleur moralité, et le plus prévenant envers sa petite famille." (Rapporté par At-Tirmidhî et autres)
5 – Et il a dit : "Le meilleur d'entre vous est le meilleur avec ses proches, et je suis le meilleur avec mes proches."

6 – Le Prophète (BP sur lui) a dit : "Tout ce qui n'est pas évocation d'Allah, Tout-Puissant, est simple amusement ou oubli, sauf quatre activités : s'exercer au tir, dresser son cheval, cajoler les membres de sa famille et apprendre la natation." (Rapporté par An-Nissaï)
Ceci est un hadith parmi tant d'autres hadiths connus qui incitent à adopter les bonnes mœurs avec ses parents et sa famille, quitte à éduquer et discipliner ses femmes, comme l'a fait le Prophète quand c'était nécessaire.

Cependant, malgré la bonne cohabitation qu'adoptait le Prophète (BP sur lui) avec ses épouses, les mères des croyants – Allah soit satisfait d'elles toutes – et ce qu'il leur prodiguait de commisération, de clémence, de tendresse et de délicatesse, le bien-aimé Prophète n'était pas toujours de cette nature dans toutes les circonstances. En effet, il était sage, attribuant à chaque situation l'acte adéquat qui y correspond. Si la bonne société et la bonne entente étaient plus appropriées, il les adoptait. Mais si la discipline, le châtiment et la désertion s'imposaient, il en fait le choix, car il a été dit :

Aucun rêve n'a de bon s'il ne portait d'augures qui préservent son éclat.

Car la tortuosité et l'émotion vive rapportées aux femmes appellent inévitablement au besoin de les redresser, de les éduquer et de les discipliner. C'est pourquoi Allah, le Très-Haut- a donné cette responsabilité aux hommes, quand Il a dit : «Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé,

pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand.» TSC , An-Nisâ ´(les Femmes) : 34.

Le Prophète (BP sur lui) n'a pas omis de suivre ce style dans ses relations avec ses proches, afin qu'il soit un exemple à suivre pour sa Umma, en matière d'éducation et de discipline.

En effet, quand ses épouses ont attendu de lui qu'il dépense pour elles plus que ne le permettaient ses moyens, et qu'elles ont voulu vivre la vie en long et en large, contrairement à ce que le Messager d'Allah (BP sur lui) avait choisi pour lui, il s'est éloigné d'elles et les a désertées pendant un mois, jusqu'à Allah (SWT) descende à leur sujet les versets coraniques suivants : «Ô Prophète! Dis à tes épouses: «Si c'est la vie présente que vous désirez et sa parure, alors venez! Je vous donnerai [les moyens] d'en jouir et vous libérerai [par un divorce] sans préjudice. 29. Mais si c'est Allah que vous voulez et Son messager ainsi que la Demeure dernière, Allah a préparé pour les bienfaisantes parmi vous une énorme récompense.» (Al-'Ahzâb (Les Coalisés) : 28 - 29),
Le Prophète (BP sur lui) leur a alors laissé le choix, soit de demeurer avec lui, sur une subsistance modeste, ou de se séparer. Elles ont choisi Allah et Son Messager (BP sur lui), comme il en a été transmis dans les hadiths rapportés par Anas, Oum Salama et Ibn ´Abbas dans les deux Sahihs et dans d'autres ouvrages.

Ainsi, le Prophète (BP sur lui) savait être ferme dans son comportement avec ses épouses, quand elles commettaient une faute, d'ordre religieux et qui ne peut être tolérée ; il ne s'empêchait pas alors de les rappeler à l'ordre, les exhortant à revenir sur le droit chemin, ou à se faire craindre et à se mettre en colère s'il le faut, selon le cas posé. Ceci démontre l'équilibre des principes du noble Prophète (BP sur lui) et sa pondération, car il savait mettre chaque chose à sa place qui lui seyait.

****

Il est temps de le connaître